

Laboratoire d'idées : Oral

Compte-rendu du groupe 2 : **Hétérogénéité des représentations des enseignants autour de l'oral**

Oraux sociaux de référence en classe

Quels sont les oraux sociaux de référence en classe ?

- La **réponse** à une question fermée (comme dans le cours dialogué), risque de pédagogie de la devinette et d'un oral de « satisfaction » de l'enseignant (décrypté par Stéphane Bonnery¹). C'est la sacro-sainte participation, lieu des prises de pouvoir et de l'exclusion pour certains élèves.
- La **récitation**, qui est clairement une transcription orale d'un écrit normé.
- La **lecture à voix haute**, autour de laquelle il peut y avoir un débat qualitatif intéressant sur normes et usages (quand l'interprétation tombe-t-elle dans la surinterprétation ?).
- L'**exposé**, qui est bien souvent aussi plus une technique d'appropriation d'un contenu écrit qu'un oral réflexif (dire sans lire des notes).
- L'**oral de l'EAF**, qui dans la seconde partie de son déroulé n'est pas un écrit à oraliser. Et qui du coup n'est jamais travaillé en tant que tel en classe.
- Le **débat de l'ECJS, de l'EMC**, nourris de réflexions et d'apports préalables.

Ces représentations sont nourries par des peurs légitimes autour de la place de la norme, de la notion de niveau (laisser la parole aux élèves implique de se mettre au même niveau d'eux, la différence étant sur les rôles et non sur le volume, l'espace occupé...).

Développer des « oraux intermédiaires » pour faire progresser les compétences langagières

Concrètement, on se rend compte de la difficulté d'avoir en classe un oral direct, d'élaboration, qui implique la dimension réflexive de la pensée. La plupart des oraux de classe ne prennent pas en compte la dimension cognitive du langage, la pensée étant conçue comme précédant la parole et non se construisant dans les discours qui l'actualisent.

L'autre absence notable est celle de la dimension métalangagière : il n'y a pas, ou peu, d'analyse des discours oraux, que ce soit ceux des pairs ou ceux de spécialistes, contrairement à ce qui peut se faire à l'écrit. Ce sont ces pratiques qui sont à développer. Trois pistes ont été développées dans le groupe pour créer des « oraux d'élaboration » :

- Le recours aux jeux de rôles : la fonction cadrante des rôles implique une appropriation conceptuelle progressive et un questionnement autour de l'oral à produire : vais-je bien jouer mon rôle ? qu'aurait-dit mon personnage ? etc. On peut imaginer une situation de travail dans laquelle un rôle est tenu par

¹Stéphane Bonnery, *Comprendre l'échec scolaire. Éléves en difficultés et dispositifs pédagogiques*, La Dispute, coll. « L'enjeu scolaire », 2007, 214 p., EAN : 9782843031540.

n'importe quel élève d'une équipe. Exemple dans une classe de sixième : le procès d'Ulysse. Poséidon demande à Zeus qu'Ulysse soit condamné à ne jamais revenir à Ithaque. Trois factions sont présentes au procès : Ulysse et ses soutiens, Poséidon et ceux qui ont des griefs contre Ulysse, Zeus et les olympiens restés « neutres ». Chaque camp a loisir de produire des témoins, de prendre le temps de réfléchir avant de répondre à un argument, à une plaidoirie, à une mise en accusation. Des oraux intermédiaires permettent aux camps d'affiner l'oral qui sera prononcé à la cour.

- Développer les capacités des élèves à improviser, en les formant au contage, en faisant pratiquer le débat interprétatif et philosophique, en créant des ateliers d'improvisation, théâtrale ou poétique orale par exemple, ou encore en les formant au théâtre forum². L'idée est de créer des situations de production d'oraux directs, dans lesquels il y a un espace d'élaboration de la pensée, celle-ci ne pouvant être préalable à la parole (du moins plus que quelques instants). « *Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement, et les mots pour le dire viennent aisément.* » ne correspond à aucune réalité tangible : observer une interview filmée et la réponse à une question complexe, revoir *La sociologie est un sport de combat*, dans laquelle Pierre Bourdieu élabore sa pensée en parlant, visionner des débats filmés en classe dans lesquels les enfants ont le temps de mûrir leur réponse par des hésitations, des changements, des approximations, etc. montre que la pensée s'élabore en pensant au moyen du langage mis à distance, et l'oral permet cette mise à distance.

Les travaux de groupes, quand ils sont menés autour d'un objet de savoir appréhendable par les élèves, sont une situation d'élaboration orale du savoir. La question en suspens concerne le type d'intervention qualitative de l'enseignant, aussi bien au niveau de la conceptualisation des savoirs en construction, qu'au niveau du niveau de langage produit par les enfants.

²Augusto Boal, Théâtre de l'Opprimé.